

ce : " Rien ne demeure ici-bas : le roseau s'incline, le rocher se brise, et toi, ô homme, qui contemples ces débris, tu passeras aussi."

COMBAT POUR LES CANNES.

Il y a à Saint-Joachim, une *institution* qu'on appelle *le petit marchand*, à cause de l'exiguïté de son fonds de magasin. Deux fois par semaine, il apporte au Petit-Cap ses paniers chargés de friandises de toute espèce, dont il fait d'ordinaire un débit considérable. Samedi, 14 août 1869, M. Bil. acheta vingt-six paires de chevaux de pain d'épice, et trois douzaines de dragées, affectant la forme de cannes—non pas des cannes à marcher, mais des cannes à canard.

Comme c'était un jour de jeûne, il dut en remettre la distribution au lendemain, qui se trouve être aujourd'hui, malgré la contradiction apparente.

Donc, après les vêpres, assemblée générale à Liesse. M. Bil. arrive au milieu des applaudissements, avec ses chevaux en laisse, et les partage également, sans distinction d'âge ni de condition.

Lorsque le dernier cheval eut disparu, les Petits demandent la destruction immédiate des cannes. M. Bil. objecte, et propose de les réserver jusqu'à la veillée, en vue des con-